

les effets de l'indignation divine, et celui qui n'a pas la foi, mais qui croit cependant en un Dieu défenseur de la justice naturelle, doit admettre, s'il est dans son bon sens, que tant de mépris pour la probité publique et privée attireront nécessairement sur l'Europe un châtiment exemplaire.....

"..... Qui oserait nier la très grave responsabilité envers Dieu, qu'a assumée notre Italie légale, par tout ce qu'elle a fait contre le catholicisme depuis dix huit ans que, par la grâce de l'étranger, elle est ce qu'elle est ? Et le gouvernement madrilène ne peut-il se vanter d'avoir légalement vendu l'unité religieuse de l'Espagne à des hérétiques étrangers qui, en échange, ont délivré un certificat de bons services aux ambitieux disposant du pouvoir ? Et la France n'a-t-elle pas aussi le mérite d'une obstination sans pareille dans ses désordres antichrétiens, quoi que placée depuis six ans sous la verge du Tout-Puissant qui ne cesse de l'affliger et de l'humilier pour la rappeler à son devoir ?

" Quelqu'un nous objectera peut être que nous raisonnons trop mystiquement ou tout au moins avec une théologie rigoureuse qui n'est plus de notre temps, puisque, au bout du compte, il n'y a plus de force humaine qui puisse résister à la marche du progrès et détruire les modifications qu'il a introduites dans l'harmonie des droits sociaux et des éléments de civilisation.

" Nous répondrons, en concluant, que notre raisonnement est fondé sur la réalité de certaines choses qui ne sont pas sujettes à changement, c'est-à-dire ni à des reculements ni à des progrès intrinsèques, parce qu'elles sont vraies toujours et en tout temps, parce qu'elles sont la révélation de Dieu et la loi de la nature. Nous pouvons assurer à nos contradicteurs que, de même qu'il n'y a pas deux Dieux, ni deux Christs, ni deux fois, ni deux décalogues, ni deux natures humaines, aucun progrès ne pourra faire qu'il n'y ait ni deux justices contradictoires, ni deux vertus contradictoires. Il est donc inutile de se flatter que Dieu se résoudra à garder comme juste ce qui est injuste, comme vertueux et méritoire ce qui est déshonnête et punissable. *Le droit nouveau* ne sera jamais admis dans les codes du Très-Haut dont la sainteté a été au plus haut degré outragée par ceux qui l'ont inventé et pratiqué.

" Quand on nous aura prouvé par les bons arguments que Dieu aussi s'est laissé entraîner par le cours du progrès moderne ; qu'il a sanctionné les récentes modifications du droit social, qu'il a reconnu la nouvelle harmonie des éléments de la civilisation, alors nous nous rétracterons et nous serons l'apologie de notre très innocente Europe, bien digne d'entrer, en corps et en âme, dans les joies du paradis, sans passer par les flammes du purgatoire."

Au milieu de cette perversité qui se fait apocryphe dans toutes les parties de l'Europe, les catholiques n'ont d'espérance et d'appui que dans Rome : ils tournent leurs regards vers le vénérable prisonnier du Vatican, pour y recevoir de sa bouche même des paroles de consolation et d'exhortation à la prière. De nombreux catholiques vont en pèlerinage jusqu'à la ville Eternelle ; ils se pressent de plus en plus nombreux autour du Saint-Père.

Le 5 octobre, c'étaient les pèlerins du diocèse de Nantes qui offraient à Pie IX, le témoignage de leur affection et

de leur dévouement ; le Saint Père a répondu aux adresses qui lui ont été lues :

" S'il est vrai, et on ne saurait en douter, que l'union et la concorde rendent les peuples vaillants et les remplissent de force et de vigueur, non-seulement pour résister aux attaques injustes des ennemis communs, mais encore pour les repousser et en triompher, il est également vrai que les millions de chrétiens catholiques qui combattent sous la bannière de Jésus-Christ ne peuvent manquer de remporter la victoire sur les nombreux ennemis qui les persécutent, à la condition de se tenir constamment unis et d'accord dans le combat.

" Et, en effet, ce grand mouvement même de continus pèlerinages me fournit un indice certain de l'unité qui régne parmi les fils de Jésus-Christ et de l'Eglise catholique ; par leur concorde, ils se proposent aussi de resserrer toujours davantage, par les liens de la charité, les diverses nations, afin de combattre ainsi avec un plus grand profit l'hérésie, l'incrédulité, l'indifférence et la perverse volonté de concilier le Christ avec Bélial. Vous donc qui êtes venus vénérer les tombeaux des princes des apôtres, vous montrez assurément que par cet acte les liens qui vous unissent entre vous mêmes et qui vous unissent parcellément à tous les autres pèlerins qui vous ont précédés, accourant de toutes les parties de la terre, ainsi qu'à l'immense foule de leurs adhérents, puisque tous vous dirigez vos regards vers ce centre d'unité.

" Nous voyons de la sorte se vérifier l'accomplissement du divin précepte d'amour que nous avons médité dans l'évangile de dimanche dernier. Comme on demandait à Jésus-Christ quel était dans la loi le plus grand des commandements, il répondait qu'en raison de la dignité, de l'efficacité et de la grandeur, le commandement principal était d'aimer Dieu de toutes ses forces, de toute son âme, de tout son cœur, et que le second, semblable au premier, était d'aimer le prochain comme nous-mêmes. Dans le premier commandement il n'y a point de limite, de même qu'il ne saurait y avoir danger d'exagération ; et ceci est clair et évident, puisqu'on ne saurait excéder jamais en aimant Dieu, souverain bien. Quant au second, nous serons toujours sûrs d'aimer selon le divin précepte pourvu que dans le prochain nous considérons l'image de Dieu. Or c'est l'accomplissement de ce double précepte qui dans le monde, constitue parmi les diverses nations cette concorde et cette charité que l'on ne trouve que dans la religion catholique.

" En effet, si je demandais ici à tous ceux qui ne sont pas avec nous, je veux dire aux hérétiques, aux protestants, aux schismatiques, aux incrédules et aux libres-penseurs, à toutes les sectes en un mot qui nous font une monstrueuse guerre, comme aussi à certains catholiques *mal conseillés*, si je leur demandais : Êtes-vous unis entre vous ? Ah ! ils ne pourraient me répondre qu'une seule chose : Nous sommes unis, mais seulement pour haïr et persécuter le catholicisme. Quant au reste, en effet, c'est une nouvelle Babel, une confusion telle que si, parmi nous, revenait ce grand auteur dont la France se glorifie à juste titre, cet auteur qui écrivit *l'Histoire des Variations*, il se verrait obligé d'ajouter encore quelques volumes pour compléter son œuvre telle que nous la voyons aujourd'hui.

" Gloire soit donc rendue à Dieu de ce que tant de millions de catholiques, unis et d'accord, respectent et considèrent ce Saint-Siège comme le centre de l'unité. En persévérant dans cette voie, il n'y a pas de doute que tous les ennemis de l'Eglise en France, en Italie, en Allemagne, en Amérique et dans tout le monde, seront troublés par l'as-